

Ludovic Germa

DES RIVIÈRES DE LA PLUS BELLE EAU

Technicien rivière du syndicat mixte d'aménagement du Bassin de l'Arros, Ludovic Germa le sait bien : la qualité de nos cours d'eau dépend de celle des sols qui l'entourent. Et par conséquent, l'arbre a un rôle capital à jouer.

Un technicien rivière ? Pour parler franchement, avant d'entrer dans les bureaux de la communauté de communes Bastides et Vallons du Gers, nous nous faisons une idée très vague de cette profession. Une chance pour nous d'être tombés sur Ludovic Germa dont la passion n'a d'égale que son sens de la pédagogie. « *Mon métier consiste à entretenir les cours d'eau et à en assurer le libre écoulement. Une mission inscrite dans le code rural depuis la nuit des temps* », explique ce fils d'agriculteurs qui, après un BTS Gestion d'espaces naturels, a été recruté en 1998 par le syndicat mixte d'aménagement du Bassin de l'Arros.

« *Ce type de syndicat a été créé par carence des propriétaires riverains, poursuit-il. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les cours d'eau étaient entretenus grâce aux usages : les femmes allaient laver le linge à la rivière, le bétail s'y abreuvait, on y pêchait, on y prélevait du bois de chauffage... Mais avec la révolution agricole d'après-guerre, ces usages ont disparu, et avec eux l'entretien des rivières.* »

Dès cette époque, beaucoup de choses changent : remembrement des parcelles des bassins versants, recalibrage permettant d'agrandir les lits des cours d'eau... L'argent n'étant pas un problème, l'État engage de vastes travaux, en particulier pour limiter les phénomènes des crues. Les intentions sont bonnes, les résultats souvent probants, mais

cela ne va pas sans quelques inconvénients : « *On a parfois modifié trop fortement les conditions d'écoulement et dégradé la qualité du milieu. En ce temps-là, se souvient Ludovic Germa, on se préoccupait peu des questions d'environnement.* »

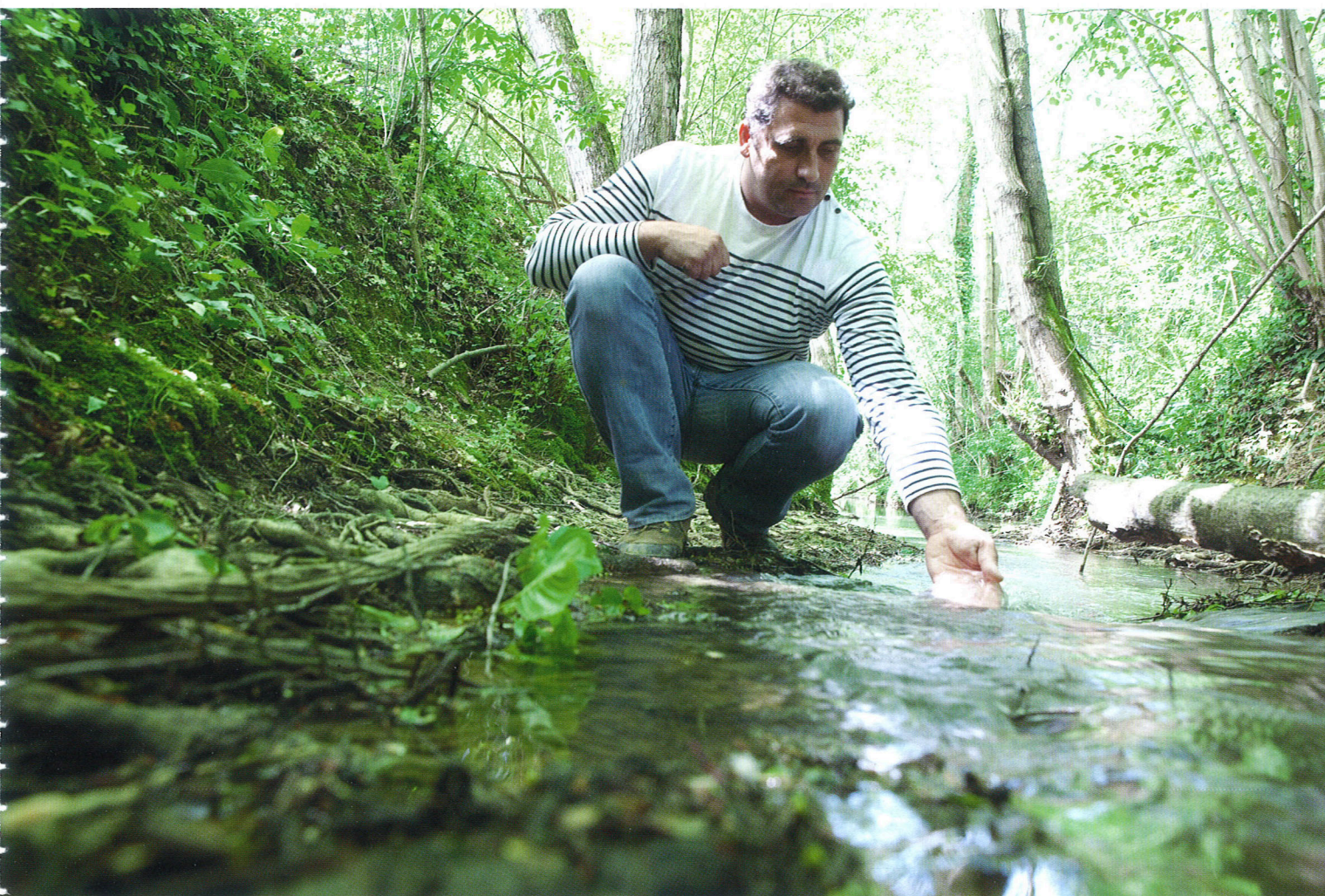
La philosophie change dans les années 90. Une loi de 1992 définit l'eau comme patrimoine commun de la nation : il faut plus que jamais se soucier de sa qualité. Jusqu'ici syndicat d'assainissement, le syndicat mixte d'aménagement du Bassin de l'Arros réoriente sa politique en 1998 avec l'embauche d'une brigade verte et d'un technicien rivière. L'objectif est clair... comme de l'eau de roche : rétablir l'équilibre de fonctionnement des cours d'eau.

Depuis, la gestion des cours d'eau a été modifiée : « *Nous avons mis une dizaine d'années pour restaurer une végétation plus adaptée au bord des berges, déclare Ludovic Germa. Cela offre plusieurs avantages : elles sont mieux stabilisées, l'eau gagne en pureté, on crée de la biodiversité et on rend le paysage plus esthétique.* »

UN ATOUT PRÉCIEUX CONTRE L'ÉROSION

Mais, il ne se lasse pas de le souligner, la majeure partie de l'eau se gère dans les bassins versants. « *On le sait : des sols avec une couverture végétale pérenne, et donc une activité biologique plus intense, favorisent sa qualité. De plus, l'arbre a un rôle fondamental à jouer, qu'on le trouve sous forme de haies, de bosquets, ou encore au bord des fossés et des ruisseaux. En captant les eaux de ruissellement par son feuillage et par ses racines, il ralentit leur cheminement. Bref, il constitue un atout précieux contre l'érosion.* »

Avec une végétation plus adaptée, les berges sont mieux stabilisées, l'eau gagne en pureté, on crée de la biodiversité et on rend le paysage plus esthétique



Bien sûr, il faut l'entretenir mais c'est tout bénéfice. « *Le syndicat commence à travailler sur les différentes formes de sa valorisation. Bois Raméal Fragmenté utile pour les cultures, bois d'énergie ou pour les litières animales... La contrainte d'entretien doit devenir une opportunité de production de biomasse. On utilise ainsi des espaces qui n'avaient aucun usage.* »

Et l'on réduit de surcroît les coûts d'entretien des rivières, on permet la création d'emplois spécialisés dans la gestion des ripisylves¹, on

se protège du vent, on favorise la biodiversité, on développe des auxiliaires de l'agriculture comme le pollen ou les carabes, on crée des paysages agréables à vivre et regarder...

« Laissez pousser ! » : voilà donc l'un des mots d'ordre pour que dame Nature nous raconte longtemps encore de très belles histoires... d'eau. ■

1. La forêt ripisylve est l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau, d'une rivière ou d'un fleuve.

